

DOSSIER PRESSE & MEDIAS :

J'ai le plaisir de vous présenter Basile !

Un album pour les enfants de 2 à 7/8 ans « support et messages de santé adaptés aux plus petits » (cit. ARS Occitanie)

#Covid-19 #gestesbarrière #protegeonsnosenfants #aiderlesparents



Basile
ne veut pas être malade

LES GESTES DE SANTÉ EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Claire BUREL
Marie-Pierre Emorine

*Une histoire évolutive
Un texte court pour les 2 à 3 ans
Une histoire complète pour les 4 à 7 ans*

BASILE ne veut pas être malade

de Claire Burel. Illustrations de Marie-Pierre Emorine



« Basile a beaucoup couru pour attraper la poulette de Papi qui s'est échappée... Faut-il beaucoup courir aussi pour attraper un virus ? Maman dit que ce sont plutôt les virus qui nous attrapent, car personne ne veut attraper un virus... »

POURQUOI CETTE HISTOIRE ?

A l'heure où notre société est en train de vivre un chamboulement permanent, **les parents ont souvent beaucoup de mal à trouver les repères nécessaires pour accompagner leurs enfants dans ce cataclysme.**

Au-delà de tous les clivages d'idées et de positionnement, **nos enfants ont toujours droit à un accompagnement bienveillant, attentif, positif, respectueux de leur évolution et de leur âge.**

Pour aider les parents à **trouver les mots justes et la sérénité**, qu'ils pourront ensuite partager avec leurs enfants, BASILE apporte **dans cette histoire un apprentissage plein de fraîcheur et de tranquillité joyeuse.**

COMMENT BASILE AIDERA-T-IL ?

Écrit par une ancienne enseignante d'école maternelle, elle-même attentive mère de famille nombreuse, l'histoire « *Basile ne veut pas être malade* » est **un soutien fort apporté aux parents et aux enfants pour retrouver une forme de normalité et de repos**, dans un monde qui n'en propose plus assez. La transition se fait en douceur : Le livre, les illustrations, l'histoire, tout concourt à se réapproprier un moment simple « *comme avant* », en préparant nos enfants au monde à venir dans lequel nous vivons déjà malgré nous. Les ressorts de l'histoire sont simples : tendresse, simplicité, sérénité, jeu et humour.

NOTA : A la fin de l'histoire, deux expériences à tester... pour vérifier qu'on sait bien se laver les mains !

LE PRINCIPE DE L'HISTOIRE DE BASILE ?

Basile fait se rejoindre ses jeux, et ce qu'il vit, avec cette histoire de virus dont il entend parler. Il veut comprendre, et il veut surtout rester en bonne santé ! Pour cela, il dialogue avec sa maman : elle sait trouver les mots pour lui : Tout d'un coup, cette histoire de virus devient un challenge : ne pas se laisser attraper, comme quand on joue à chat ! Et suivront, chapitre par chapitre, les différents moyens mis à la disposition des enfants pour « embêter le virus » afin qu'il ne les attrape pas.

Qui peut le plus peut le moins : Gageons que de bien apprendre à se laver les mains et prendre soin de soi ne peut qu'aider les enfants à éviter aussi les petits rhumes, gastros, et autres petits soucis qui jalonnent si souvent le parcours scolaire de maternelle : **L'histoire n'est pas basée sur le COVID, mais sur les gestes de santé préconisés.**

A noter : Un texte évolutif conçu pour permettre plusieurs niveaux de lecture : (voir pages exemples suivantes)

***Aux tout-petits**, on lira les phrases « chapeau » des chapitres, qui sont un texte court adapté, et on détaillera avec eux les illustrations, en suivant leur rythme, leur niveau de langage, et leur mode d'expression.

***Aux plus grands**, on proposera de lire l'histoire par eux-mêmes (jusqu'à 8 voire 9 ans), au texte très complet et largement illustré.

***Entre les deux**, on peut raconter cette histoire en choisissant de mettre un chapitre en avant grâce à son texte intégral, tout en l'encadrant par la lecture des textes courts des autres chapitres afin de garder le fil de l'histoire.

Cette façon de **faire évoluer le texte** a déjà été validée par des maitresses d'école maternelle, elles en ont apprécié la liberté que cela leur offre dans le récit et le choix de la mise en avant d'un chapitre.

Publics concernés :

- Enfants, de 18 mois à 8 ou 9 ans, selon leurs niveaux de langage, de compréhension, puis de lecture.

- Familles

- Ecoles maternelles, élémentaires, crèches, assistantes maternelles, garderies, centres de loisir,

Et plus généralement tous lieux et structures accueillant des enfants des âges concernés

Avis et médias, puis visuels de l'album en pages suivantes.

Format 21x30cm - 28pages illustrées - Auteure Claire BUREL Illustratrice Marie-Pierre EMORINE

*Histoire complète à plusieurs niveaux de lecture, avec un chapitre par sujet abordé,
et en annexe, deux expériences ludiques pour bien se laver les mains.*

Editions ECCE www.ecce-editions.fr

sorti le 9 novembre 2020

ISBN : 978-2-35195-326-6 - 14€

Après les visuels descriptifs, extraits de l'album (en taille réduite).

PREMIERS AVIS RECUEILLIS :

« Excellent livre de Claire BUREL à destination des enfants avec de magnifiques illustrations ; il permet à mon sens de dédramatiser des gestes et des postures non naturelles difficiles à comprendre pour de jeunes enfants. Exercice ludique compris dedans pour petits et grands. **JE RECOMMANDE!!!** » *P. Basset, Naturopathe*

« Un super livre pour expliquer aux enfants les bons gestes pour la santé! » *A-C Lejeune, infirmière, cadre de santé.*

« La différenciation texte complet ou petit-texte/illustrations est intéressante : le fait de pouvoir sélectionner des chapitres nous laisse libre de mettre en avant un point ou un autre » *Virginie, Professeure des écoles, PS-MS maternelle*

« Je trouve ce livre très bien. Simple pour expliquer toutes les astuces pour combattre les virus de manière ludique avec de superbes illustrations sur un fond d'amour et de complicité entre une maman et son petit garçon. » *S. Laplace, Assistante sociale auprès du Conseil Général, et intervenante scolaire Pleine Conscience.*

« Mon fils (5 ans) a adoré Basile, et fait beaucoup plus attention pour se laver les mains soigneusement... en s'amusant ! Il aime beaucoup reprendre le livre tout seul, il y a des passages qui le font rire, comme quand Basile veut écraser le virus par terre par exemple, ou quand il s'excite gentiment. Et il adore le passage avec le pompier et les petits policiers du corps... Il me dit « on va le relire ensemble ce soir, comme ça je vais voir si je connais bien tous mes superpouvoirs ! » » *Lucile G., maman d'un enfant de 5 ans*

-ARTICLE (ET PODCAST) sur Radio Totem avec David Martin le 16 /11/2020 : <https://www.radiototem.fr/service-compris/7980-comment-expliquer-en-douceur-les-gestes-de-sante-a-nos-enfants>

En réponse à cette émission et au tweet de Radio totem, le tweet de l'ARS d'occitanie parle de « support et messages de santé adaptés aux plus petits »



l'ARS de Bretagne confirme qu'elle étudie ce dossier en ce moment.

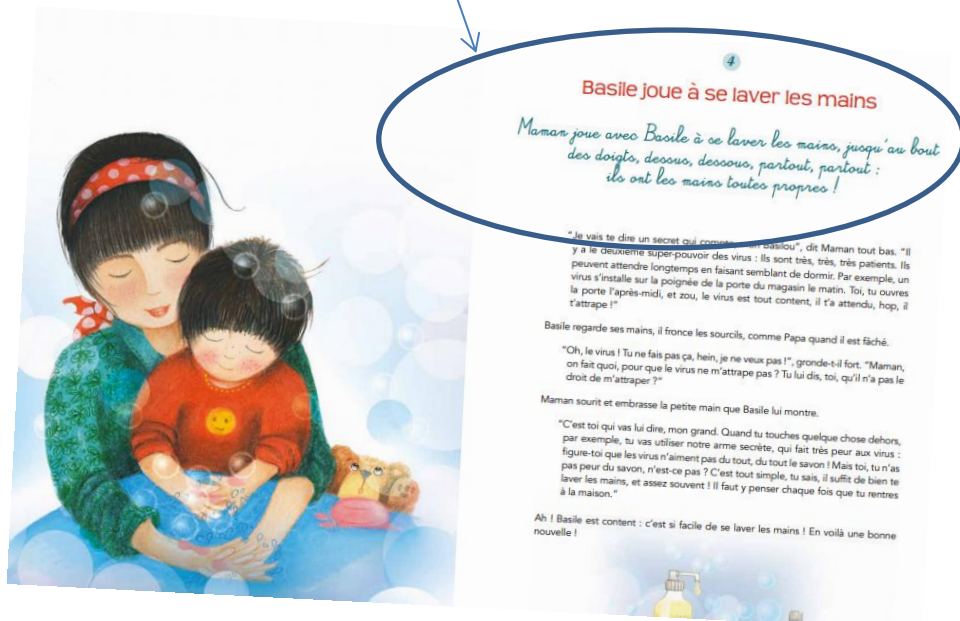
France Bleue Normandie : Minute bien-être le 20 Nov (podcast)
http://rf.proxycast.org/48354e05-7456-42e3-b621-f0423064d807/16482-20.11.2020-ITEMA_22490232-2020B24116S0325.mp3

Paris-Normandie article sur la semaine à venir, d'autres en cours, et, grâce à vous, ce n'est pas fini... !

MERCI de transmettre ce dossier à vos contacts concernés.

VISUELS : Une vraie histoire, des dialogues tendres et vivants, des illustrations attrayantes.

Les 3 petites lignes en bleu au début de chaque chapitre sont un texte court destiné aux plus petits (avec lesquels on détaillera oralement les images), ou serviront à évoquer simplement le chapitre, en passant sans le détailler, si on veut mettre l'accent sur un autre chapitre de l'histoire en gardant le fil. Le texte plus long est adapté aux enfants de 4/5 (auditeurs) à 7/8 ans (lecteurs)



Maman s'assied à côté de son petit garçon.

"Tu sais, Basilie, il y a des tas de virus différents. Ils ne nous attrapent pas tous exactement de la même façon. Tu te souviens, ta cousine Lila a eu la varicelle à Noël, et c'est pour ça qu'elle n'est pas venue te voir."

"Oui, c'est vrai. C'est joli, comme nom, Varicelle. C'est Varicelle, le virus qui a attrapé ma cousine ?"

"C'est ça. Et le virus Varicelle a attrapé ta cousine en se frottant sur elle ou en se promenant dans son nez. Puis il lui a donné de la fièvre, et plein de petits boutons partout. Lila avait tout le temps envie de se gratter très fort. Elle n'aimait pas du tout la varicelle !"

Basilie se souvient, sa cousine lui a raconté comment elle était malade.

"Moi, si je vois le virus de la varicelle qui arrive, pif, paf, je le cogne et je lui dis : 'Va-t'en, virus !', et comme ça, il ne m'attrapera jamais !", annonce Basilie, très sûr de lui, en faisant des gestes avec ses mains.



Tous les gestes de santé dits « gestes barrières » sont évoqués au fil des pages, chacun dans un chapitre illustré. Le tout est suivi d'une double page de réputation

Voici des extraits de l'ALBUM (EN FORMAT REDUIT DE MOITIE.)

Basile

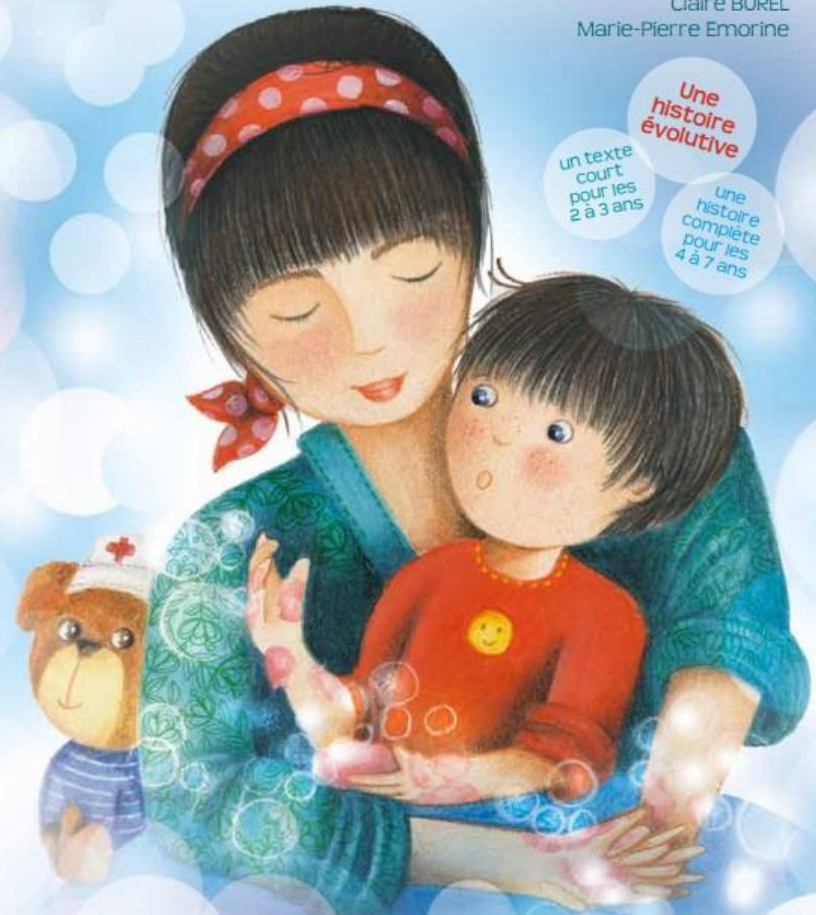
ne veut pas être malade

Claire BUREL
Marie-Pierre Emorine

un texte
court
pour les
2 à 3 ans

Une
histoire
évolutive

une
histoire
complète
pour les
4 à 7 ans



éditions
EcceE

LES GESTES DE SANTÉ EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Ces gestes qui font barrage aux maladies ne sont ni naturels ni agréables.

Voyons ici comment les rendre plus anodins pour nos enfants.

L'année 2020 est entrée dans l'histoire, lorsque la planète entière a dû faire face à une situation inédite : la crise sanitaire du virus Covid-19 s'est étendue sur tous les continents en quelques mois.

Pour lutter contre cette pandémie, chaque pays a mis en place des précautions et règles strictes. La notion de gestes barrières a vu le jour. Ces gestes de santé ne sont ni naturels ni agréables. Nous pouvons cependant les rendre simples et banals s'ils sont nécessaires à la santé de nos enfants. Au-delà d'envisager une nouvelle pandémie, les précautions prises viseront surtout la santé de chacun dans des contextes quotidiens : virus ou microbes à l'école, contacts avec des personnes malades ou fragiles...

Tenant compte du fait que nos petits peuvent être éduqués à ces gestes de protection, cet album les présente de façon sereine et ludique, en proposant de petites expériences simples et reproductibles à la maison.

Comment lire cette histoire ?

L'histoire intégrale est assez longue, du fait du nombre d'informations qu'elle contient. Pour cette raison, le texte a été conçu d'une façon évolutive : pour chaque chapitre, quelques phrases adaptées aux tout-petits, en bleu sous

le titre, peuvent également servir de résumé. Vient ensuite le détail de l'histoire pour les enfants plus âgés. La division en chapitres permet à l'adulte lecteur de choisir le contenu qu'il souhaite mettre en valeur, s'il veut ne lire qu'une partie de l'histoire à la fois.

De cette façon, on peut choisir de :

- Raconter toute l'histoire aux plus grands, de 3-4 à 7 ans, en omettant les passages en bleu.
- Privilégier un chapitre en particulier à chaque lecture, en lisant uniquement les résumés des chapitres survolés (texte en bleu sous les titres) et le texte intégral de celui mis en avant.
- S'il s'agit de lire à des tout-petits : on n'utilisera que les textes alternatifs (en bleu), en ayant soin de beaucoup utiliser les illustrations en support d'une description des gestes de santé, qu'on aura soin de faire mimer aux petits, tout en mettant l'accent sur ce qu'on souhaite présenter aux enfants en priorité.

Il est recommandé de lire cette histoire plusieurs fois, de la relire souvent, et de laisser le livre à la disposition des enfants entre deux lectures. On leur proposera aussi de raconter eux-mêmes l'histoire, pour évaluer leur compréhension et leur mémorisation des gestes sanitaires. En dernière page, vous trouverez le détail des expériences de lavage des mains, que vous pourrez utiliser indépendamment de l'histoire, pour une prise de conscience personnelle et ludique.

FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE



Basile ne veut pas être malade

LES GESTES DE SANTÉ EXPLIQUÉS AUX ENFANTS

Claire BUREL
Marie-Pierre EMORINE

*Une histoire évolutive
Un texte court pour les 2 à 3 ans
Une histoire complète pour les 4 à 7 ans*

C'est plus amusant d'attraper une poulette qu'un virus !

Basile s'amuse beaucoup : il attrape la poulette de Papi, ou le ballon. Mais il n'a pas envie d'attraper un virus qui rend malade !

Basile a passé une très bonne journée, aujourd'hui : il était chez Papi et Mamie. Au moment de dormir, il raconte à Maman.

"Tu sais, j'ai beaucoup couru dans le jardin de Papi. Picota, la petite poulette, s'est sauvée du poulailler quand on a ouvert la barrière. Papi m'a dit : 'Cours, Basile, il faut que tu l'attrapes pour qu'on la rentre au poulailler !', alors j'ai couru, couru... Heureusement, Papi m'a un peu aidé pour prendre Picota et la remettre dans sa petite maison ! J'ai bien joué avec Picota, tu sais, Maman, et après, Papi a refermé la barrière à clé."

Maman sourit et embrasse son petit garçon pour lui souhaiter une bonne nuit.

"Dis, Maman...", interroge Basile au moment où Maman va éteindre la lumière.

"Oui, mon Basile ?", demande Maman.

"Léonie, tout à l'heure, m'a dit que son grand-père a attrapé un virus. C'est pareil que d'attraper Picota, tu crois ? Ça court très vite, un virus ? Tu crois qu'il a beaucoup couru, le grand-père de Léonie ? Parce qu'il est un peu vieux, quand même, pour courir aussi vite que moi, son grand-père, non ?"

Maman revient s'asseoir sur le bord du lit de Basile.

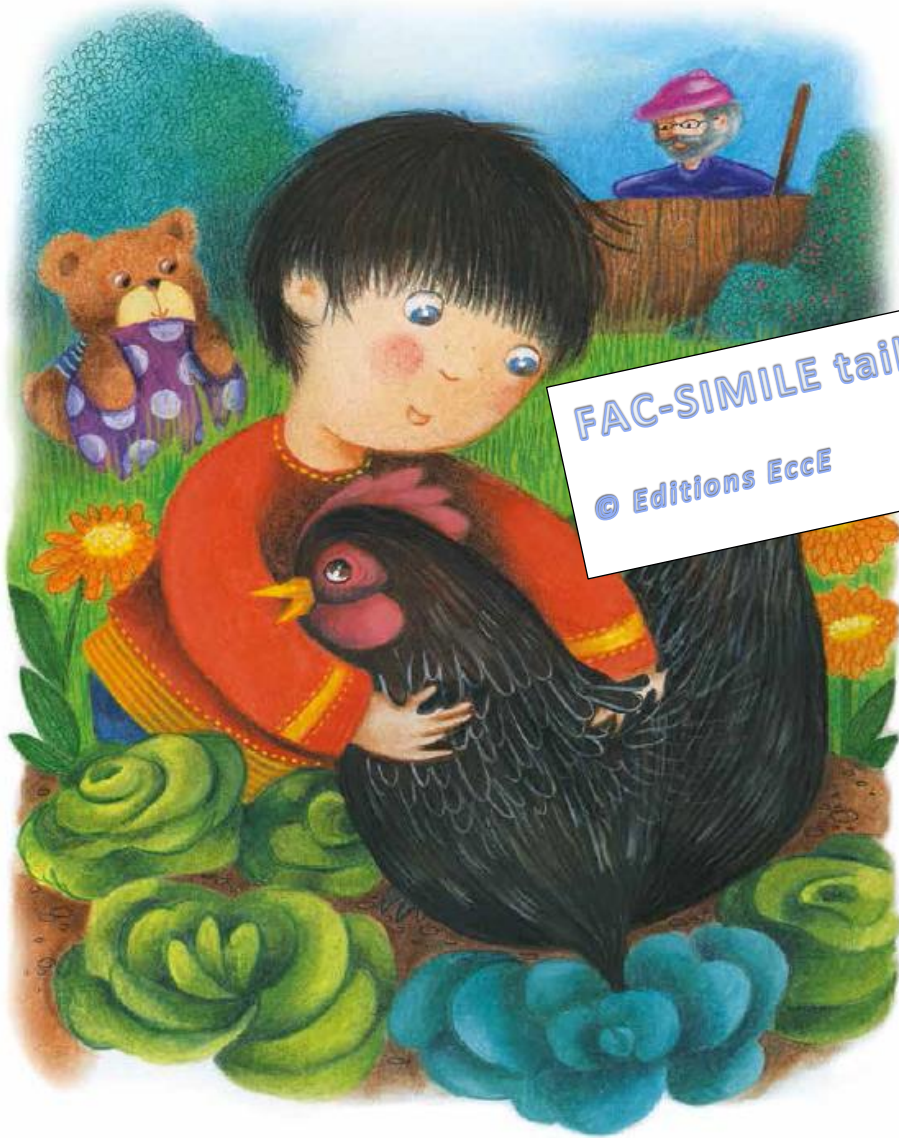
"Non, attraper Picota ou un virus, ce n'est pas du tout pareil, mon poussin. Lorsque tu as couru pour attraper Picota, tu voulais vraiment l'attraper, n'est-ce pas ?"

"Oh, oui ! Et elle allait dans tous les sens. C'était difficile, mais j'ai réussi !", répond Basile, tout fier.

"Eh bien, tu vois, pour les virus, c'est très différent. En réalité, personne ne veut attraper un virus. Picota a sa maisonnette et tu l'as remise dedans, avec Papi. C'est bien. Je parie que tu étais très content d'avoir attrapé Picota, non ?"

"Oh oui, alors ! Et Papi aussi était très content ! Mais... si personne ne veut attraper de virus, dis-moi, pourquoi le grand-père de Léonie en a attrapé un ?"

"Hmm, on devrait dire plutôt que c'est le virus qui a attrapé le grand-père de Léonie. Les virus font souvent ça : ils attrapent les gens, et quand un virus a attrapé quelqu'un, il s'installe. Alors, on essaie de le faire partir aussi vite qu'on peut, parce qu'on ne veut pas de lui. Tu comprends, ce n'est pas du tout comme attraper Picota pour la remettre dans sa maisonnette..."



FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE

Basile n'aime pas être malade

Basile réfléchit... Il pense à ce que Maman vient de lui expliquer.

"Donc, un virus... personne ne veut jouer avec lui ? C'est ça ?"

"Non, personne ne veut jouer avec lui parce qu'il ne joue pas, il nous dérange.

Et parfois même, il nous embête très, très fort."

"Je comprends", dit Basile. "Un peu comme le garçon que je n'aime pas trop, dans la classe des grands, à l'école : quand il est méchant, personne ne veut jouer avec lui dans la cour."

"Un peu comme ça, oui, si tu veux. Mais parfois, tu aimes bien jouer avec lui. Avec un virus, personne n'aime jouer. Jamais."

"Demain, j'irai voir Léonie, je lui dirai que ce n'est pas son grand-père qui a attrapé le virus, mais que c'est le virus qui a attrapé son grand-père. D'accord ?"

"On verra demain... Et toi, maintenant, tu vas faire un gros dodo."

Maman fait un gros bisou à Basile et éteint la lumière en lui chantant sa berceuse préférée.



FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE

*Basile ne veut pas avoir mal au ventre, ou mal à la tête.
Maman est d'accord. Elle va montrer à Basile comment faire
pour que les virus le laissent tranquille.*



Lorsque Basile se réveille, il a une grande question à poser à Maman.

"Dis, Maman, pourquoi personne ne veut attraper un virus ?"

"Je t'ai dit, mon Basile : les virus, parfois, nous embêtent très, très fort et personne n'a envie d'être embêté. Ils nous font du mal en nous rendant malades, et tu sais bien, quand tu es malade, tu ne peux pas faire tout ce que tu voudrais parce que tu n'es pas à l'aise dans ton corps, ou bien parce que tu as mal, aussi... Je crois bien que personne n'aime être malade."

"Ah oui", dit Basile. "Je me souviens, quand j'ai mangé trop de gâteau au chocolat à l'anniversaire de Maël, et c'est vrai que je n'étais pas à l'aise dans mon corps, j'avais très mal au ventre."

Basile repense à son mal de ventre, ce jour-là. C'était très désagréable. Heureusement, c'est fini depuis longtemps. C'est vrai qu'il n'aime pas du tout être malade. Basile pense qu'il n'aimerait pas non plus attraper un virus.

"Il fait comment, le virus, pour nous attraper ?", demande Basile.



FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE



Maman s'assied à côté de son petit garçon.

"Tu sais, Basile, il y a des tas de virus différents. Ils ne nous attrapent pas tous exactement de la même façon. Tu te souviens, ta cousine Lila a eu la varicelle à Noël, et c'est pour ça qu'elle n'est pas venue te voir."

"Oui, c'est vrai. C'est joli, comme nom, Varicelle. C'est Varicelle, le virus qui a attrapé ma cousine ?"

"C'est ça. Et le virus Varicelle a attrapé ta cousine en se frottant sur elle ou en se promenant dans son nez. Puis il lui a donné de la fièvre, et plein de petits boutons partout, Lila avait tout le temps envie de se gratter très fort. Elle n'aimait pas du tout la varicelle !"

Basile se souvient, sa cousine lui a raconté comment elle était malade.

"Moi, si je vois le virus de la varicelle qui arrive, pif, paf, je le cogne et je lui dis : 'Va-t'en, virus !', et comme ça, il ne m'attrapera jamais !", annonce Basile, très sûr de lui, en faisant des gestes avec ses mains.



Maman rit.

"Eh oui, tu as raison, si on pouvait faire comme ça, ce serait très bien !"

"Alors pourquoi on ne le fait pas ?", demande Basile.

"On ne le fait pas", explique Maman, "parce que personne ne voit où est le petit virus minuscule qui veut nous attraper ! Il est si petit, si minuscule, qu'on ne peut pas le voir, ni le cogner très fort pour qu'il s'en aille. C'est bien ce qui est compliqué avec les virus !"

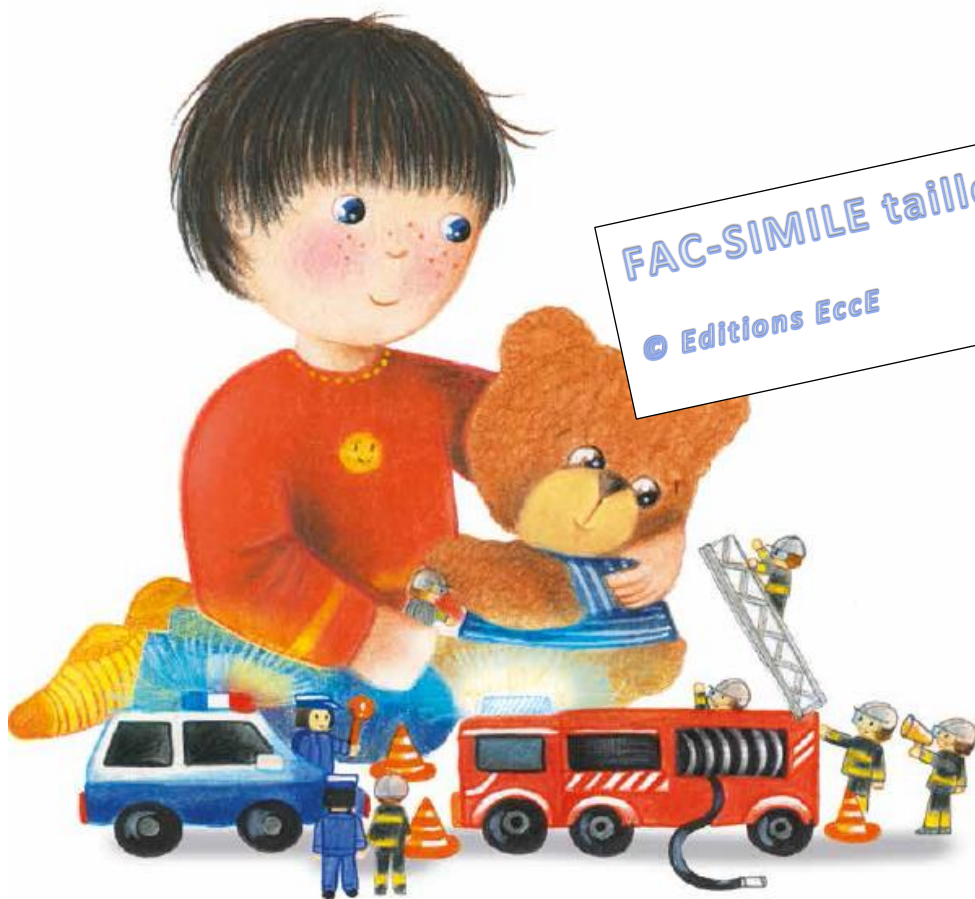
"Alors... c'est toujours lui qui gagne ?", demande Basile, très déçu.

"Non !!!! Non, non, dit Maman en posant son index sur le bout du nez de Basile. On peut l'empêcher de gagner ! Tu veux que je t'apprenne comment on fait ?"

"Oh, oui ! Oui, Maman", dit Basile en frappant joyeusement dans ses mains. "Et j'apprendrai à Léonie aussi. Et à Lila."

A l'arrivée d'un virus, le corps fait la police !

Basile, lui, va aider Nounours : avec ses camions de pompier et de police, il va chasser les virus. Nounours non plus ne sera pas malade. Na !



FAC-SIMILE taille réduite

© Editions EccE

"D'abord, mon chéri, imagine : quand un petit virus tout-petit minuscule arrive, souvent, il entre sans qu'on le voie, en se glissant par le nez, ou la bouche... Pour rendre une grande personne ou un enfant malade, il a un super-pouvoir de virus : il se met à fabriquer plein de copains virus comme lui ! Tous ensemble, ils vont partout à l'intérieur, ils prennent toute la place... Comme toi quand tu invites tes amis à la maison et que vous courez partout, hein, et vous touchez à tout", rappelle Maman avec les gros yeux.

Basile hoche la tête, il comprend bien. Maman n'aime pas trop qu'il coure partout avec ses copains, et elle aime encore moins qu'ils touchent à tout. C'est terrible, ce super-pouvoir des virus, qui touchent à tout à l'intérieur du corps de quelqu'un qu'ils ont attrapé !

"Alors, la grande personne ou l'enfant qui s'est fait attraper par le virus, avec tous ces virus qui courent partout à l'intérieur, tombe malade", termine Maman.

Basile réfléchit à ce que Maman lui explique.

"Donc, pour ne plus être malade, on pourrait recracher le virus ?", propose Basile. "Hum... ça ne marcherait pas, parce qu'il y en a beaucoup, tu sais, ils sont trop nombreux. Et puis, si tu le recraches, le virus aura envie d'aller attraper quelqu'un d'autre... ! Mais... Il y a mieux que ça ! Ton corps aussi a un super-pouvoir : il est rempli de tout petits pompiers et de minuscules policiers qui viennent mettre de l'ordre quand un microbe ou un virus t'attrape. On appelle ça le 'système immunitaire'. Ça veut dire que ton corps sait reconnaître si ce microbe ou ce virus-là est invité ou pas. Et si ton corps n'en veut pas, il déclenche une bagarre à l'intérieur... et toi, tu sais que ton corps travaille bien avec ses minuscules pompiers et ses tout petits policiers, parce que c'est cette bagarre qui te donne de la fièvre ! Les microbes et les virus n'aiment pas du tout avoir trop chaud. La fièvre est une bonne façon de s'en débarrasser. En plus, très souvent, les petits pompiers et les petits policiers se souviendront toujours de ces virus, et ils ne les laisseront plus jamais entrer !"

Basile a déjà eu de la fièvre, il comprend.

"Alors, ce n'est pas grave, les virus ? C'est nous, les plus forts ?", demande-t-il. "Parfois, ce n'est rien du tout : un petit virus de rien du tout passe très vite avec un peu de fièvre, oui. Et parfois, ce sont de très vilains virus très costauds, qui font plus de mal, qui sont plus forts que nos petits pompiers et nos petits policiers minuscules. Et à ce moment-là, il vaut mieux qu'ils ne nous attrapent pas, tu comprends ?" "Oh, oui, alors !"

Basile joue à se laver les mains

*Maman joue avec Basile à se laver les mains, jusqu'au bout
des doigts, dessus, dessous, partout, partout :
ils ont les mains toutes propres !*

“Je vais te dire un secret qui compte, mon Basilou”, dit Maman tout bas. “Il y a le deuxième super-pouvoir des virus : Ils sont très, très, très patients. Ils peuvent attendre longtemps en faisant semblant de dormir. Par exemple, un virus s’installe sur la poignée de la porte du magasin le matin. Toi, tu ouvres la porte l’après-midi, et zou, le virus est tout content, il t’a attendu, hop, il

est fâché.

“Maman,
n’a pas le

se dehors,
aux virus :
toi, tu n’as
de bien te
tu rentres

ine bonne

FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE



"Viens voir", dit Maman. "On va se laver les mains ensemble."

Maman emmène Basile
une assiette avec de
Maman fait des gâteaux

"Voilà, Basile :
à l'endroit et
semoule se c
semoule sont

Basile est d'accord
ses mains, puis le
petits grains jaune
lui, Maman fait pe
Pour jouer, elle di

"Moi, je ne ve
mains recouv
"Justement, ne
"Virus, virus, t
mains sous l'é

Enfin, il réussit à se débarrasser de tous les grains sur ses mains, et Maman aussi. Ouf !

peau de nos mains
y penser en

es souvent,
peau des
se réjouit

ottant ses

laver les
ur ne pas
entrer par
oin de ta
!"

erait bête

Basile en
sition, ses

FAC-SIMILE taille réduite

© Editions Ecce



Mais beaucoup de petits grains restent collés : sur le dos de sa main... et sur les phalanges... et il faut absolument aller partout en frottant, pour qu'il ne reste plus rien. Basile s'aperçoit que pour bien se laver les mains, il faut vraiment frotter : autour des doigts... la paume... le dos de la main... sur les côtés... Oh, la, la, d'habitude, il fait beaucoup plus vite que ça !



Le super-pouvoir des coudes

*Oh, la, la ! Basile a envie de tousser !
Il va éclabousser partout avec sa bouche, comme la douche
qui envoie de l'eau partout ! Maman montre à Basile
qu'il peut tousser dans son coude, c'est amusant !*

Basile a beaucoup joué, ce matin. Il raconte à Maman qu'il s'est bien lavé les mains plusieurs fois avec du savon, en faisant comme s'il avait eu de la semoule plein les doigts.

"Le virus ne m'attrapera jamais, Maman, youpiii !"

"C'est bien de faire attention, mon poussin. Seulement tu sais, parfois, on fait très, très attention, et hop, le virus nous attrape quand même. Et là, il y a le troisième super-pouvoir des virus : s'ils t'attrapent, parfois, ils te font tousser ! Et tu tousses, tu tousses... ! Tu sais ce qui se passe quand tu tousses ? Tiens, viens voir !"

Maman emmène Basile dans la salle de bain.

"Regarde. Je mets la bassine sous la douche pour la remplir. Puis j'ouvre le robinet. Qu'est-ce qui se passe ? Regarde..."

Il ouvre de grands yeux. Maman joue avec l'eau ! La douche fait comme de la pluie. L'eau qui tombe de là-haut éclabousse partout, jusqu'à ses pieds !

"Oh, la, la, Maman, il y a de l'eau partout autour de la bassine, regarde ! Comme moi dans mon bain quand je joue ! Et toi, tu me dis que j'en mets partout et que j'éclabousse !"

Maman ferme le robinet et regarde Basile qui rit.

"C'est vrai, il y en a partout. Pourtant, je voulais mettre de l'eau dans la bassine et c'est tout. Et il y en a tout autour !"

"Oh, la, la, la, la, oui !", constate Basile, la main sur sa bouche, tout étonné.



FAC-SIMILE taille réduite

© Editions EccÉ

Les mouchoirs-bulles

"Maintenant, dis-moi, si tu glisses ton doigt dans ta bouche, tu sens que ton doigt est... ?"

"... tout mouillé !", s'amuse Basile en retirant son doigt d'entre ses lèvres.

"Oui, tout mouillé ; parce que, dans ta bouche, il y a de la salive. Je t'ai dit que les virus ont parfois un troisième super-pouvoir : ils peuvent se cacher dans la salive ! Lorsque tu tousses, ta bouche éclabousse partout, même les minuscules gouttes de salive. Et tu sais quoi ? Les microbes sont très petits, ils passent dans les trous... et en toussant, tu éclabousse partout. Et voilà, les microbes qui sont près de toi !"

Basile regarde mieux. C'est vrai, dedans, même.

"Alors il faut faire quoi, dis-moi, si je tousse ?"

Maman montre à Basile en expliquant :

"Le virus a le super-pouvoir de se cacher dans ta bouche. Essaie ! C'est comme ça. Tu mets ta bouche dedans, tout le virus est coincé à l'intérieur, il n'ira pas attraper quelqu'un d'autre."

Basile frappe dans ses mains, il est content aussi, pour contrarier le virus. Il se mouche avec ses deux coudes, juste dedans. Trop fort ! Maman rit avec lui.

FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE



"Oui, exactement. Alors, qu'est-ce que tu peux faire, à ton avis, dis-moi ?"

"Hum. Si on prend un mouchoir qui se jette et qu'on se mouche le nez dedans ? Ça ferait comme une bulle de papier, avec les virus enfermés à l'intérieur. Alors après, zou, à la poubelle, la bulle pleine de virus... et je me lave les mains juste après ! Bien fait pour eux, na na nè", chantonne encore Basile tout content.

7

La distance n'empêche pas qu'on s'aime très fort

Maman et Basile se regardent de tout leur cœur, dans les yeux, et Basile voit bien que sa Maman l'aime très, très fort. Mmmmmm, c'est bon comme un câlin.

"C'est très bien, ces bonnes idées, et on peut faire aussi autre chose, tu sais, pour déranger le virus. Pour qu'il n'arrive pas à nous attraper."

"Dis-moi, Maman !", réclame Basile.

"Eh bien, tu te souviens, je t'ai dit que le virus est minuscule, tout petit, petit ? Alors, forcément, il aime bien attraper ce



8

Fermons la porte, Basile !

Maman et Nounours peuvent aussi mettre un masque. Tu pourrais aussi en faire un pour beaucoup de grands qui avaient mis des masques pour pouvoir se promener tranquillement.



"On peut faire aussi quelque chose que les virus trouvent très ennuyeux, quand ils sont très méchants ou s'il y en a beaucoup autour de nous."

"C'est quoi, Maman ?", demande Basile, prêt à tout pour gagner contre les virus.

"Parfois, on peut mettre un masque sur sa bouche et son nez. Pas le masque de ton déguisement de Zorro ou de Petit Ours Brun, hein. Plutôt un masque spécial qui fait une barrière ; ça empêche le virus d'entrer ou de sortir.

...me pour le poulailler de Papi : quand la barrière est fermée, Picota ne peut pas se sauver, mais si elle est ouverte, oh, la, la, catastrophe !"

"C'est vrai ! Heureusement, je cours très vite pour attraper Picota... Mais j'ai bien compris que pour les virus, ça ne sert à rien de courir très vite, il vaut mieux les empêcher d'attraper."

"C'est ça."

"Mais dis, Maman, le masque spécial, on pourrait le décorer pour qu'il soit rigolo aussi, non ?"

"Je crois qu'on pourrait, oui. C'est une très bonne idée !"

FAC-SIMILE taille réduite

"Celui-là, je l'aime beaucoup : quand on se regarde les yeux dans les yeux, aussi longtemps qu'un câlin, et qu'on s'aime de tout son cœur, c'est aussi fort qu'un câlin dans les bras. Tu veux qu'on essaie ?"

Récapitulation des gestes sanitaires

*Basile et Maman sont tout contents :
Basile se lave bien les mains, se mouche dans son mouchoir
et il ne touche pas à tout... les virus le laisseront tranquille !
C'est l'heure d'un vrai câlin tout doux
dans les yeux de Maman, et un bon dodo !*

Ce soir, avant d'éteindre la lumière pour dormir, Maman est là, tout près de Basile.

"Bon, voyons si mon petit garçon se souvient de tout..."

Basile fait oui avec sa tête : il a tout retenu, c'est vraiment bien.

"Pour embêter le mieux possible les virus tout petits minuscules, maintenant tu sais ce que tu peux faire :

Le grand secret, c'est de se laver les mains avec du savon, assez souvent. Et tu te souviens de l'expérience avec les grains de semoule qui collent sur les doigts : pour bien se laver les mains, il faut prendre son temps et frotter partout."

"Et aussi, on ne met pas les doigts sur la figure !", ajoute Basile en écartant ses bras jusqu'au mur à côté de son lit.

"Parfait", dit Maman. "Et puis aussi :



Ton premier super-pouvoir te permet de tousser juste dans ton coude si tu en as besoin : quand le virus est coincé dans ton coude, il n'attrape personne !



2

FAC-SIMILE taille réduite
© Editions EccE



et si tu as le nez qui coule, tu te mouches dans une "bulle" de mouchoir, et zou, à la poubelle.

4

Ton deuxième super-pouvoir, c'est de faire des câlins dans les yeux, de tout ton cœur, pour rester loin du virus et pour qu'il n'arrive pas à t'attraper."



"... et on peut jouer avec les copains de l'école comme si on était tous dans des bateaux, avec de l'eau tout autour pour que les virus tombent dedans, et on ne s'approche pas des autres bateaux."

5

6

Parfois, on peut porter un masque pour fermer la barrière et obliger les virus à rester tous seuls.

"Et le masque, c'est pas un déguisement, mais il peut être joli quand même", ajoute Basile.



“Oui. Et pour finir, la dernière façon d’embêter les virus, le plus fort qu’on peut...”

Basile ouvre grand ses oreilles.

“Si vraiment le virus est très, très, très casse-pied, pire que le grand que tu n’aimes pas beaucoup à l’école, on pourrait aussi dire que tout le monde reste tranquillement à la maison tous les jours. Comme ça, le virus se retrouve tout seul dehors et au bout d’un moment, il s’ennuie tellement qu’il s’en va. On a donné un nom bizarre à ça, on appelle ça le confinement. Ça veut dire qu’on est bien à l’abri et au chaud dans sa maison avec Papa, ou Maman, ou les deux. Parfois, ça peut durer un peu longtemps. On l’a fait tous ensemble en 2020, c’était une drôle d’aventure... Mais c’est une autre histoire.

7



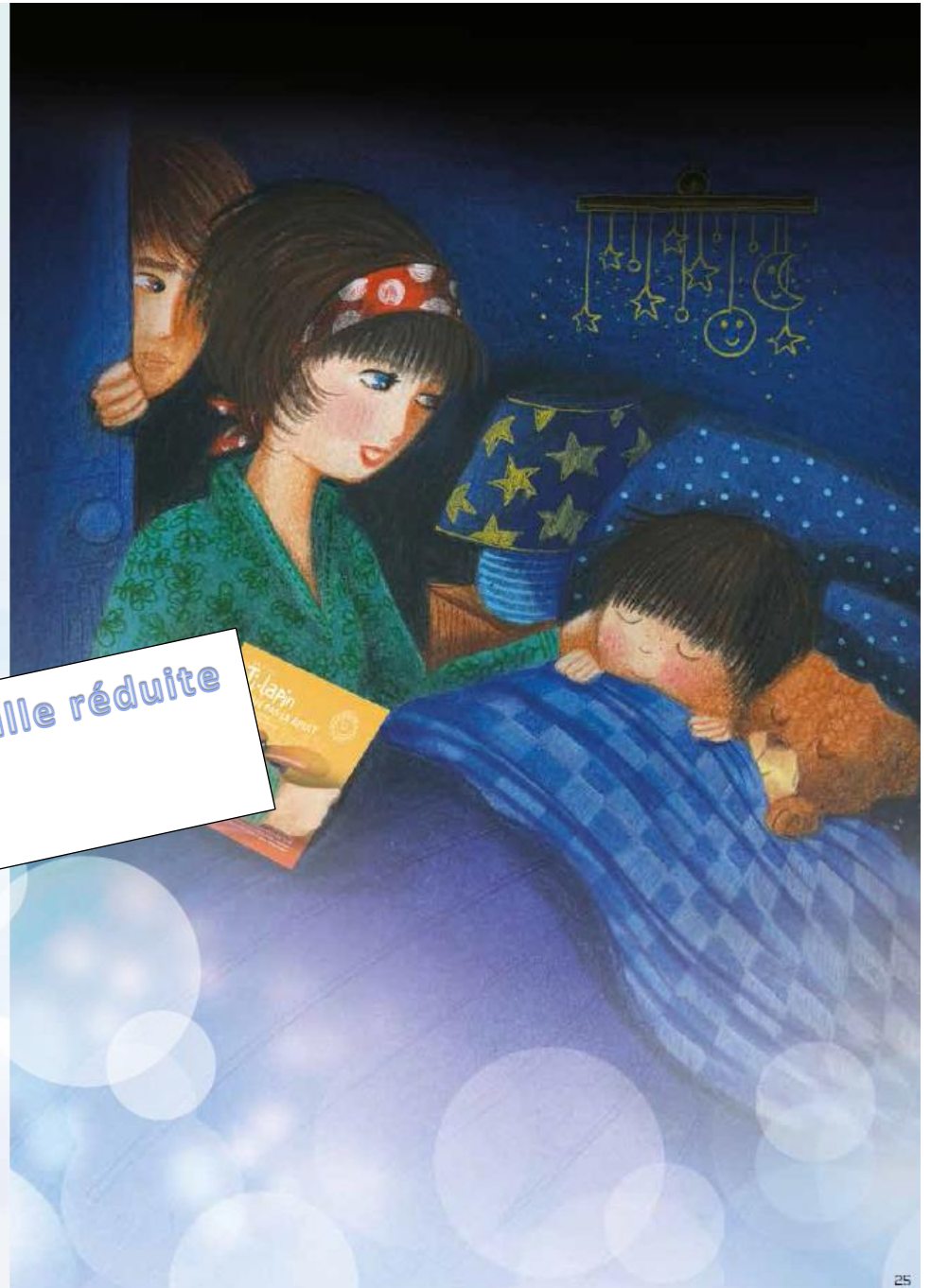
FAC-SIMILE taille réduite
© Editions Ecce

“Cette fois, mon Basilou, tu sais très bien comment on fait pour éviter les virus et les microbes le mieux possible. Je te félicite !”

C’est déjà la nuit. Juste avant de dormir, Maman embrasse son petit garçon dans les cheveux. Basile la regarde et dit :

“Maman, on fait le câlin des yeux, tu veux bien ?”

Oh, oui, Maman veut bien. C’est tellement bon ! Basile remplit son cœur plein d’amour, puis il ferme ses yeux : il va garder ça confiné dans son cœur pendant toute sa bonne nuit de sommeil.



Basile et sa maman vous ont proposé
de découvrir comment évaluer
le lavage des mains,
Voici deux expériences impactantes.

1

LE LAVAGE DES MAINS, EXPÉRIENCE SIMPLE ET AMUSANTE



Préparer un récipient avec de l'eau propre, d'une taille suffisante pour qu'on puisse y tremper les mains. Verser dans une assiette une grande quantité de paillettes ou, plus écologique, de grains de semoule très fine (sans risque avec les petits) ou de poivre moulu (qui permet de visualiser les éléments de couleur noire, couleur souvent associée à la saleté, donc appropriée dans ce contexte). Proposer à l'enfant de mettre ses mains dans l'eau, puis de les tourner et les retourner dans l'assiette. Ses mains vont se couvrir de paillettes, de semoule ou de poivre. Lui proposer ensuite de se laver les mains dans un autre récipient d'eau claire ou au robinet. Il est très amusant et éducatif de constater qu'il est difficile de se débarrasser totalement des paillettes ou des grains de semoule ou de poivre moulu, si on ne se lave pas les mains très soigneusement.

Cet exercice permet donc de visualiser clairement cette difficulté...
puisque les virus, eux, ne se voient pas.

**IDÉE dérivée de cette expérience, à mettre en œuvre au quotidien,
pour rendre votre enfant attentif à ce qu'il fait : saupoudrez une cuillerée de grains
de semoule sur ses mains humides au moment du lavage.
Il verra beaucoup mieux l'efficacité d'un lavage des mains attentif.**

2

VÉRIFIER L'EFFICACITÉ DE LA FAÇON DE SE LAVER LES MAINS : DÉMONSTRATION

A pratiquer avec une blouse, sans doute, et en remontant ses manches. Basile propose cette fois de se laver les mains avec de la... peinture ! De la gouache blanche fait l'affaire, en en prenant une petite noisette au creux de la paume, comme si c'était du savon. Il s'agit de frotter ses mains comme si on les lavait. En voyant les mains se colorer, on voit où on a passé "le savon" ou pas. L'expérience est vraiment concluante : il y a souvent de larges zones de peau qui n'ont pas été couvertes, donc qui sont oubliées lors du lavage habituel des mains. Ensuite, un véritable lavage au savon, pour ôter la peinture blanche cette fois, sera une nouvelle opportunité de vérifier qu'on sait maintenant se laver les mains correctement.

Cette expérience laisse derrière elle
un apprentissage durable.



FAC-SIMILE taille réduite

© Editions EccE

Les ouvrages de Claire Burel

- "Le petit livre qui change la vie en mieux", éditions Lanore, 2014, poche 2019
- "Dites Zut à la routine", éditions Lanore, 2015
- "Et si jeûner était plus facile que vous ne pensiez", éditions Lanore, 2015, poche 2020
- "Mille mercis, le jeu de la gratitude", éditions EccE, 2016, épuisé, réédition prévue.
- "Expériences Extraordinaires de l'Invisible", éditions Lanore, 2017
- "Ho'oponopono 2.0 le livre", éditions EccE, 2017
- "Ho'oponopono 2.0 le jeu", éditions EccE, 2017
- "La routine c'est fini", éditions Jouvence, 2018
- "Pourquoi vous allez adorer l'hypnose", éditions Lanore, 2018
- "Mes carnets secrets anti-routine", éditions Lanore, 2019
- "Ti-Lapin n'aime pas le bruit", éditions EccE, 2019
- "Ho'oponopono Vivant : éclairer nos émotions au quotidien", éditions Lanore, 2020
- "Maman dit non à Ti-Lapin", éditions EccE, à paraître

Marie-Pierre Emorine chez EccE

- "Mille mercis, Jeu sur la gratitude", éditions EccE, 2014
- "Le Mandarin et l'oiseau", éditions EccE, 2015
- "Les fées de la nature", éditions EccE, 2015
- "La fille du désert", éditions EccE, 2016
- "a mare aux 3 miracles", éditions EccE, 2017
- "La déesse du fonds des mers", éditions EccE, 2018
- "Tilapin n'aime pas le bruit", éditions EccE, 2019
- "Maman dit non à Ti-Lapin", éditions EccE, à paraître
- "Snegourouchka, l'Enfant de neige", éditions EccE, à paraître

© Editions EccE, 2020

ISBN : 978-2-35195-326-6
Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2020

éditions
EccE
Editions EccE
14 rue Charles V
75004 Paris

info@ecce-editions.fr
www.ecce-editions.fr



Basile a beaucoup couru pour attraper la poule de Papi qui s'est échappée.
Est-ce qu'il faut courir beaucoup aussi pour attraper un virus ?
Maman dit que c'est plutôt le virus qui attrape les gens, parce que les gens ne veulent pas attraper de virus. Et elle apprend à Basile comment ne pas se faire attraper, avec des gestes simples et des super-pouvoirs à la portée de tous les enfants. Basile apprend ainsi les gestes sanitaires de base et saura les utiliser.

2020 : la planète entière découvre la gravité de la crise sanitaire du virus Covid-19. Pour lutter contre cette pandémie, chaque pays a mis en place des précautions et règles strictes. Parmi celles-ci, on retrouve les gestes barrières. **Ces gestes qui font barrage au virus ne sont ni naturels ni agréables. A nous de les rendre simples et banals pour nos petits, afin de protéger leur avenir.**

Établis au départ pour limiter la contagion du Covid, ces recommandations valent également pour tous les virus ou microbes que les enfants côtoient, telles les gastro-entérites et autres petites maladies scolaires par exemple.

Tenant donc compte du fait que les enfants auront ainsi avantage à connaître et respecter ces gestes de santé, **cet album les présente de façon sereine et ludique, avec de petites expériences simples et reproductibles à la maison.**

Destinée à tous les enfants de 2 à 7 ans grâce à un texte évolutif, cette histoire écrite par une ancienne enseignante d'école maternelle trouvera sa place dans les familles, les écoles, les crèches, et tous les lieux où sont accueillis des enfants.

14 €

Édition
Ecce

ISBN : 978-2-35195-326-6

CONFINEMENT AUTOMNE : les librairies sont fermées aux visites .
Basile est sorti le 9 novembre, il n'a donc aucune visibilité.

Il a pourtant un véritable rôle à jouer maintenant!
J'espère avec ce petit dossier vous montrer comme **il est un outil approprié pour aider les enfants et les familles** à gérer la difficulté de cette crise sanitaire, et vous donner envie de relayer son existence ! **MERCI !**

Pour joindre l'auteure :

Claire BUREL 0667789321

claire@claireburel.com

www.claireburel.com